

La Chevalerie Ogier, tome I : Enfances

Paris, Honoré Champion, 2015

Maria Colombo Timelli

Muriel Ott (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/10067>

DOI : [10.4000/peme.10067](https://doi.org/10.4000/peme.10067)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *La Chevalerie Ogier, tome I : Enfances* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/10067> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.10067>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

La Chevalerie Ogier, tome I : Enfances

Paris, Honoré Champion, 2015

Maria Colombo Timelli

Muriel Ott (éd.)

RÉFÉRENCE

La Chevalerie Ogier, tome I : *Enfances*, éd. Muriel Ott, « Classiques français du Moyen Âge » 170, Paris, Honoré Champion, 2015, 600 p.

- 1 La première partie de la *Chevalerie Ogier*, qu'il nous paraît fort légitime d'intituler *Enfances* et d'éditer séparément du reste de la chanson, compte 89 laisses pour un total d'un peu plus de 3000 décasyllabes. Muriel Ott en offre ici une édition très soignée et aussi complète que possible, qui améliore sensiblement notre connaissance du texte, grâce à une belle introduction et à de riches apparats complémentaires.
- 2 Le texte, transmis par cinq manuscrits, n'était pas inédit, mais les critères suivis par Joseph Barrois en 1842 s'avèrent aujourd'hui largement dépassés, alors que l'édition plus récente de Mario Eusebi (1963) présente elle aussi des limites incontestables (pas de glossaire, très peu de notes, variantes incomplètes). Il s'agissait donc de publier un texte sérieusement établi, accompagné de tous les compléments requis, ce qui est certainement le cas de cette édition dont le plan à lui seul permet de mesurer le résultat : si le texte n'occupe qu'un peu plus de cent pages (p. 189-300), l'« Introduction » en compte presque le double (p. 1-162, suivies d'une bibliographie importante aux p. 163-187) ; les apparats, imprimés en très petit module, occupent à eux seuls la seconde moitié du volume : variantes p. 301-397, notes p. 399-493, glossaire p. 495-579, index des noms propres p. 581-596, liste des rares expressions proverbiales p. 597.
- 3 L'édition de M. Ott se fonde, comme les précédentes, sur le manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale de Tours (ms 938 : B), le seul à transmettre un texte complet ; les autres manuscrits sont soigneusement décrits (p. 11-20) et classés (p. 26-35) : l'existence d'un ancêtre commun est certaine, ainsi que la division des copies en deux

familles (*BA* contre *MDP*, qui donnent une version plus récente). Autre caractéristique de *B*, la présence de nombreux italianismes, auxquels M. Ott consacre quelques pages de son analyse linguistique (p. 52-54 : à cette liste on pourrait sans doute ajouter *encanté* au v. 2453, soit italianisme, soit forme picarde à rajouter alors sous la n. 30, p. 62). Les critères suivis pour l'établissement du texte sont exposés de manière très détaillée (p. 39-49). Les seules entorses aux principes déclarés consistent en l'ajout de la laisse XIX, absente de *BA*, et en la modification des tout derniers vers du texte sur la base de *P*. La langue de la copie est décrite avec grande attention (p. 51-79), ainsi que la versification (p. 79-95). Tant la datation que la localisation du texte (soumises à discussion aux p. 95-101) constituent des questions épineuses, en particulier pour ce qui concerne le rapport entre les *Enfances* et la *Chevalerie* propre et leur chronologie relative, sur laquelle M. Ott ne prend pas (encore) de position nette. Après l'analyse du texte (p. 101-107), les aspects littéraires sont examinés, et tout spécialement les caractéristiques propres des *Enfances*, qui ont pour objet la mise à l'épreuve d'un jeune héros dont la valeur n'a d'égale que la sagesse, mais qui jettent aussi les bases de la haine de Charlot pour Ogier, que la suite du récit va développer. M. Ott souligne très justement l'autonomie de ce premier fragment, et en même temps sa solidarité à la *Chevalerie*. Sont aussi mis en relief quelques thèmes et motifs récurrents (le duel sur une île, la princesse sarrasine amoureuse, une attention marquée pour les armures, le surnaturel dans ses manifestations privilégiées : songes et miracles). Une analyse minutieuse est aussi réservée à la structure des lisses, leurs attaques, enchaînements, conclusions, effets d'écho. Au risque de paraître ingrate, nous signalons l'absence d'un paragraphe sur la fortune successive du texte – dont nous sont parvenus un remaniement en alexandrins et, dérivée de celui-ci, une mise en prose de l'extrême fin du xv^e siècle. Il s'agit d'ailleurs de textes que M. Ott connaît parfaitement bien : non seulement elle a rédigé la notice *Ogier le Danois* dans le *Nouveau Répertoire de mises en prose* (Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 623-642), mais elle a dirigé l'édition de cette version, objet de la thèse d'Aurélia Dompierre (soutenue en novembre 2015) ; c'est ce qui nous fait espérer que cet aspect trouvera place dans l'introduction à l'édition de la *Chevalerie*, actuellement en préparation.

- 4 Comme on l'a dit, l'édition est aussi soignée que complète : les notes en particulier discutent abondamment tous les choix de l'éditrice et commentent tant les leçons rejetées que les solutions adoptées. Il n'est que deux ou trois points sur lesquels il subsiste pour nous des doutes et que nous nous permettons de signaler ici. À deux endroits, une ponctuation différente nous paraît pour le moins envisageable : au v. 1625 « Je et Sadones [pas de virgule] et il doi [virgule] s'iermes quatre » ; aux v. 1719-21 « Ou es alés, le bon Danois Ogier [pas de virgule] De Danemarche [virgule] li mielres chevalier Qui unques fust... » ; certes, on aurait là une redondance (*Ogier le Danois du Danemark*) et deux enjambements de suite, mais le texte gagnerait en clarté et l'hyperbole n'aurait pas de restriction. Dernier détail, infime, on aurait pu accompagner les six expressions proverbiales (p. 597) du renvoi aux répertoires d'usage.
- 5 Édition modèle, pourrait-on dire, dans la mesure où elle répond aux attentes du public le plus varié : historiens de la littérature, historiens de la langue, philologues, y trouveront beaucoup de matériaux à exploiter, et auront surtout accès à un texte qui méritait bien d'être redécouvert. C'est pourquoi il nous paraît fort souhaitable qu'il soit bientôt complété par son second volet.

INDEX

Keywords : childhood, epic

Parole chiave : epopea, infanzia

Thèmes : Chevalerie Ogier, Ogier le Danois

Mots-clés : enfance, épopée

AUTEURS

MARIA COLOMBO TIMELLI

Université Paris IV-Sorbonne